

ganiser les bandes, ou leur auront, sciemment et volontairement, fourni ou procuré des armes, munitions et instrumens de crime, ou envoyé des convois de subsistances, ou qui auront de toute autre manière pratiqué des intelligences avec les directeurs ou commandans des bandes.—P. 71^o, 12, 36, 92 *nota*, 265, 313, 440 s.—C. 23.

ART. 97.

Dans le cas où l'un ou plusieurs des crimes mentionnés aux articles 86, 87 et 91 auront été exécutés ou simplement tentés par une bande, la peine de mort (78) sera appliquée, sans distinction de grades, à tous les individus faisant partie de la bande et qui auront été saisis sur le lieu de la réunion séditieuse.

Sera puni des mêmes peines, quoique non saisi sur le lieu, quiconque aura dirigé la sédition, ou aura exercé dans la bande un emploi ou commandement quelconque.—P. 71^o, 12, 36.—C. 23.

ART. 98.

Hors le cas où la réunion séditieuse aurait eu pour objet ou résultat l'un ou plusieurs des crimes énoncés aux articles 86, 87 et 91, les individus faisant partie des bandes dont il est parlé ci-dessus, sans y exercer aucun commandement ni emploi, et qui auront été saisis sur les lieux, seront punis de la déportation.—P. 73^o, 17, 18, 36.

ART. 99.

Ceux qui, connaissant le but et le caractère des dites bandes, leur auront, sans contrainte, fourni des logements, lieux de retraite ou de réunion, seront condamnés à la peine des travaux forcés à temps (79).—P. 74^o, 15, 16, 19, 22 s., 28 s., 34, 36, 47.

ART. 100.

Il ne sera prononcé aucune peine, pour le fait de sédition, contre ceux qui, ayant fait partie de ces bandes sans y exercer aucun commandement et sans y remplir aucun emploi ni fonctions, se seront retirés au premier avertissement des autorités civiles ou militaires, ou même depuis, lorsqu'ils n'auront été saisis que hors des lieux de la réunion séditieuse, sans opposer de résistance et sans armes.

Ils ne seront punis, dans ces cas, que des crimes particuliers qu'ils auraient personnellement commis; et néanmoins ils pourront être renvoyés, pour cinq ans ou au plus jusqu'à dix, sous la sur-

tar, organizado ó hecho organizar las gavillas, ó que á sabiendas y voluntariamente, les hayan ministrado ó procurado armas, municiones é instrumentos para cometer el crimen; enviado convoyes de víveres, ó que de cualquiera otra manera hayan mantenido inteligencias con los directores ó comandantes de dichas gavillas.—P. 71^o, 12, 36, 92 *nota*, 265, 313, 440 y s.—C. 23.

ART. 97.

En el caso en que alguno ó varios de los crímenes mencionados en los artículos 86, 87 y 91, se hayan ejecutado ó simplemente intentado por una gavilla, la pena de la vida (78) se aplicará sin distinción de grados, á todos los individuos que formen parte de ella, y que hubieren sido aprehendidos en el lugar de la reunion sediciosa.

Se castigará con las mismas penas, á cualquiera que, aunque no sea aprehendido en el mismo sitio, haya dirigido la sedicion, ó ejercido en la gavilla un empleo ó mando cualquiera.—P. 71^o, 12, 36.—C. 23.

ART. 98.

Fuera del caso en que la reunion sediciosa, haya tenido por objeto ó resultado, alguno ó varios de los crímenes enunciados en los artículos 86, 87 y 91, los individuos que formando parte de la gavilla de que se ha hablado antes, sin ejercer ningun mando ni empleo, pero que hayan sido aprehendidos en los lugares de la sedicion, se castigarán con la deportacion.—P. 73^o, 17, 18, 36.

ART. 99.

Los que conociendo el objeto y carácter de dichas gavillas, les hubieren proporcionado sin apremio, alojamientos, lugares de retirada ó de reunion, serán condenados á la pena de trabajos forzados por tiempo (79).—P. 74^o, 15, 16, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 100.

Ninguna pena se pronunciará por el hecho de sedicion, contra los que habiendo formado parte de dichas gavillas, sin ejercer mando alguno ni desempeñar funciones ó empleo, se hayan separado de ellas á la primera advertencia de las autoridades civiles ó militares, ó aun despues, cuando no hayan sido aprehendidos sino fuera de los lugares de la reunion sediciosa, sin oponer resistencia y sin armas.

No se castigarán en estos casos mas que los crímenes particulares que hayan cometido personalmente; y sin embargo, se podrán mandar poner por cinco años, ó cuando mas hasta diez, bajo la

veillancé spéciale de la haute police (80).—P. 11, 44, 45, 49.

ART. 101.

Sont compris dans le mot *armes*, toutes machines, tous instrumens ou utensiles tranchans, perçans ou contondans.

Les couteaux et ciseaux de poche, les cannes simples, ne seront réputés armes qu'autant qu'il en aura été fait usage pour tuer, blesser ou frapper (81).—P. 60, 314 et la *nota*, 315, 381 3^o, 385 3^o, 396 2^o.

Disposicion.

COMMUNE AUX DEUX PARAGRAPHERS DE LA PRÉSENTE SECTION.

ART. 102.

Abrogé, Supp. L. 17 mai 1819, art. 26 (82).

SECTION III.

De la Révelation et de la non-révelation des crimes qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat.

ART. 103.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (83).

ART. 104.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (84).

ART. 105.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (85).

ART. 106.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (86).

ART. 107.

Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12 (87).

ART. 108.

Seront exemptés des peines prononcées contre les auteurs de complots ou d'autres crimes attentatoires à la sûreté intérieure ou extérieure de l'État, ceux des coupables qui, avant toute exécution ou tentative de ces complots ou de ces crimes, et avant toutes poursuites commencées, auront les premiers donné au gouvernement ou aux autorités administratives ou de police judiciaire, connaissance de ces complots ou crimes, et de leurs auteurs ou complices, ou qui, même depuis le commencement des poursuites, auront procuré l'arrestation desdits auteurs ou complices.

vigilancia especial de la alta policia (80).—P. 11, 44, 45, 49.

ART. 101.

En la palabra *armas*, se comprende toda clase de máquinas, instrumentos ó utensilios cortantes, punzantes ó contundentes.

Los cuchillos y tijeras de bolsa, los simples bastones no se reputarán como armas, sino cuando se hayan usado para matar, herir ó golpear (81).—P. 60, 314 y la *nota*, 315, 381 3^o, 385 3^o, 396 2^o.

Disposicion

COMUN A LOS DOS PÁRRAFOS DE LA PRESENTE SECCION.

ART. 102.

Derogado, Sup. Ley de 17 de Mayo de 1819, artículo 26 (82).

SECCION III.

De la revelacion y de la no revelacion de los crímenes que comprometen la seguridad interior ó exterior del Estado.

ART. 103.

Derogado, Ley de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (83).

ART. 104.

Derogado, Ley de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (84).

ART. 105.

Derogado, Ley de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (85).

ART. 106.

Derogado, Ley de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (86).

ART. 107.

Derogado, Ley de 28 de Abril de 1832, artículo 12 (87).

ART. 108.

Se exceptuarán de las penas pronunciadas contra los autores de complots, ó de otros crímenes atentatorios á la seguridad interior ó exterior del Estado, á aquellos de los culpables que, antes de toda ejecucion ó tentativa de dichos complots ó crímenes, y antes de comenzar toda clase de diligencias, hubieren sido los primeros en dar conocimiento de estos complots ó crímenes, y de sus autores ó cómplices, al gobierno ó á las autoridades administrativas ó de policia judicial, ó que aun despues de haber comenzado las diligencias, hayan procurado la aprehension de dichos autores ó cómplices.

Les coupables qui auront donné ces connaissances ou procuré ces arrestations, pourront néanmoins être condamnés à rester pour la vie ou à temps sous la surveillance de la haute police (88).—P. 11, 44, 45, 49.

CHAPITRE II.

CRIMES ET DÉLITS CONTRE LA CHARTE CONSTITUTIONNELLE.

SECTION PREMIERE.

*Des Crimes et Délits relatifs à l'exercice des
Droits civiques.*

ART. 109.

Lorsque, par attroupement, voies de fait ou menaces, on aura empêché un ou plusieurs citoyens d'exercer leurs droits civiques, chacun des coupables sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et de l'interdiction du droit de voter et d'être éligible pendant cinq ans au moins et dix ans au plus (89).—P. 9, 40 s.—I. C. 179

ART. 110.

Si ce crime a été commis par suite d'un plan concerté pour être exécuté soit dans tout le Royaume, soit dans un ou plusieurs départemens, soit dans un ou plusieurs arrondissemens communaux, la peine sera le bannissement.—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48, 109 et la note.

ART. 111.

Tout citoyen qui, étant chargé, dans un scrutin, du dépouillement des billets contenant les suffrages des citoyens, sera surpris falsifiant ces billets, ou en soustrayant de la masse, ou y en ajoutant, ou inscrivant sur les billets des votans non lettrés des noms autres que ceux qui lui auraient été déclarés, sera puni de la peine de la dégradation civique (90).—P. 8 2°, 34-36.

ART. 112.

Toutes autres personnes coupables des faits énoncés dans l'article précédent seront punies d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et de l'interdiction du droit de voter et d'être éligibles pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.—P. 9, 40 s.

ART. 113.

Tout citoyen qui aura, dans les élections, acheté ou vendu un suffrage à un prix quelconque, sera puni d'interdiction des droits de citoyen et de

Los culpables que hayan dado estos conocimientos ó procurado las aprehensiones, podrán, sin embargo, ser condenados á quedar por toda la vida, ó por tiempo, bajo la vigilancia de la alta policía (88).—P. 11, 44, 45, 49.

CAPITULO II.

CRIMENES Y DELITOS CONTRA LA CARTA CONSTITUCIONAL.

SECCION PRIMERA.

*De los crímenes y delitos relativos al ejercicio
de los derechos civicos.*

ART. 109.

Cuando por motin, vías de hecho ó amenazas, se haya impedido á uno ó varios ciudadanos, ejercer sus derechos civicos, cada uno de los culpables será castigado con prision de seis meses por lo menos y de dos años cuando mas, y con la interdicion del derecho de votar y ser elegido, durante cinco años á lo menos y de diez á lo mas (89).—P. 9, 40 y s.—I. Cr. 179.

ART. 110.

Si este crimen se ha cometido á consecuencia de un plan concertado para ejecutarse, ya en todo el Reino, ya en uno ó varios departamentos, ó ya en uno ó varios distritos comunales, la pena será el destierro.—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48, 109 y la nota.

ART. 111.

Todo ciudadano que hallándose encargado en un escrutinio, del resumen de las boletas que contengan los sufragios de los ciudadanos, sea sorprendido falsificándolas, sustrayéndolas de la masa, ó agregando otras en ella, ó escribiendo en las boletas de los votantes no letrados, otros nombres diversos de los que se le hayan dicho, será castigado con la pena de la degradacion civica (90).—P. 8 2°, 34-36.

ART. 112.

Todas las demas personas culpables de los hechos enunciados en el artículo que antecede, serán castigadas con una prision de seis meses á lo menos, ó de dos años á lo mas, y con la interdicion del derecho de votar y de ser elegibles, durante cinco años á lo menos y diez cuando mas.—P. 9, 40 y s.

ART. 113.

Todo ciudadano que en las elecciones haya comprado ó vendido un voto, á un precio cualquiera, será castigado con la interdicion de los derechos

toute fonction ou emploi public pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

Seront en outre, le vendeur et l'acheteur du suffrage, condamnés chacun à une amende double de la valeur des choses reçues ou promises (91).—P. 34 1° 2°, 42.

SECTION II.

Attentats à la Liberté.

ART. 114.

Lorsqu'un fonctionnaire public, un agent ou un préposé du gouvernement, aura ordonné ou fait quelque acte arbitraire, ou attentatoire soit à la liberté individuelle, soit aux droits civiques d'un ou de plusieurs citoyens, soit à la Charte, il sera condamné à la peine de la dégradation civique.—P. 8 2°, 34-36.

Si néanmoins il justifie qu'il a agi par ordre de ses supérieurs pour des objets du ressort de ceux-ci, sur lesquels il leur était dû obéissance hiérarchique, il sera exempt de la peine, laquelle sera, dans ce cas, appliquée seulement aux supérieurs qui auront donné l'ordre (*).—P. 64, 115 s., 190 (92).

ART. 115.

Si c'est un ministre qui a ordonné ou fait les actes ou l'un des actes mentionnés en l'article précédent, et si, après les invitations mentionnées dans les articles 63 et 67 du sénatus-consulte du 28 floréal an XII (**), il a refusé ou négligé de faire réparer ces actes dans les délais fixés par ledit acte, il sera puni du bannissement (93).—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48.

ART. 116.

Si les ministres prévenus d'avoir ordonné ou autorisé l'acte contraire à la Charte, prétendent que la signature à eux imputée leur a été surprise, ils seront tenus, en faisant cesser l'acte, de dénoncer celui qu'ils déclareront auteur de la surprise; sinon ils seront poursuivis personnellement (94).

ART. 117.

Les dommages-intérêts qui pourraient être prononcés à raison des attentats exprimés dans l'article 114 seront demandés, soit sur la poursuite criminelle, soit par la voie civile, et seront réglés, eu égard aux personnes, aux circonstances et au préjudice souffert, sans qu'en aucun cas, et quel que soit l'individu lésé, lesdits dommages-intérêts puissent être au-dessous de vingt-cinq francs pour chaque jour de détention illégale, et

de ciudadano, y de toda funcion ó empleo público, durante cinco años á lo menos y diez á lo mas.

Serán ademas el vendedor y comprador del voto, condenados cada uno, á una multa doble del valor de las cosas recibidas ó prometidas (91).—P. 34 1° 2°, 42.

SECCION II.

Atentados contra la libertad.

ART. 114.

Cuando un funcionario público, agente ó comisionado del gobierno, haya mandado ó hecho cualquiera acto arbitrario ó atentatorio, ya contra la libertad individual, ya contra los derechos civicos, de uno ó de varios ciudadanos, ó ya á la Carta, será condenado á la pena de la degradacion civica.—P. 8 2°, 34-36.

Si sin embargo, justifica que ha obrado por orden de sus superiores, para objeto del resorte de estos, á quienes debia obediencia gerárquica, quedará libre de la pena, que en este caso, solo se aplicará á los superiores que hayan dado la orden (*).—P. 64, 115 y s., 190 (92).

ART. 115.

Si fuere un ministro el que haya ordenado ó ejecutado los actos, ó alguno de los actos mencionados en el artículo anterior, y si despues de las invitaciones mencionadas en los artículos 63 y 67 del senado-consulta del 28 floreal año XII (**), haya rehusado ó descuidado el hacer reparar estos actos en los plazos fijados por dicho auto, será castigado con el destierro (93).—P. 8 1°, 28, 32-34, 36, 48.

ART. 116.

Si los ministros acusados de haber mandado ó autorizado el acto contrario á la Carta, alegaren que la firma que se les imputa se les arrancó por sorpresa, estarán obligados, haciendo cesar el acto, á denunciar al que declaren autor de la sorpresa; si nó, serán perseguidos personalmente (94).

ART. 117.

El pago de daños y perjuicios que se podrá imponer por razon de los atentados expresados en el artículo 114, se demandarán ya por la persecucion criminal, ó por la vía civil, y se arreglarán tomando en consideracion las personas, las circunstancias y el perjuicio sufrido, sin que en ningun caso, sea quien fuere el individuo perjudicado, dichos daños y perjuicios puedan ser menos de veinticinco francos por cada dia de detencion ile-

arbitraire et pour chaque individu.—P. 10, 51 s.—C. 1149, 1382.—I. Cr. 1 s., 66.

ART. 118.

Si l'acte contraire à la Charte a été fait d'après une fausse signature du nom d'un ministre ou d'un fonctionnaire public, les auteurs du faux et ceux qui en auront sciemment fait usage, seront punis des travaux forcés à temps, dont le maximum sera toujours appliqué dans ce cas.—P. 7 4°, 19, 22, 23, 28-31, 36, 47, 145 s.

ART. 119.

Les fonctionnaires publics chargés de la police administrative ou judiciaire, qui auront refusé ou négligé de déférer à une réclamation légale tendant à constater les détentions illégales et arbitraires, soit dans les maisons destinées à la garde des détenus, soit partout ailleurs, et qui ne justifieront pas les avoir dénoncées à l'autorité supérieure, seront punis de la dégradation civique, et tenus des dommages-intérêts, lesquels seront réglés comme il est dit dans l'article 117.—P. 8 2°, 34-36, 120. I. Cr. 9.

ART. 120.

Les gardiens et concierges des maisons de dépôt, d'arrêt, de justice ou de peine, qui auront reçu un prisonnier sans mandat ou jugement, ou sans ordre provisoire du gouvernement; ceux qui l'auront retenu, ou auront refusé de le représenter à l'officier de police ou au porteur de ses ordres, sans justifier de la défense du procureur du Roi ou du juge; ceux qui auront refusé d'exhiber leurs registres à l'officier de police, seront, comme coupables de détention arbitraire, punis de six mois à deux ans d'emprisonnement, et d'une amende de seize francs à deux cents francs (95).—P. 9, 40 s.—I. Cr. 179, 607, 609, 618.

ART. 121.

Seront, comme coupables de forfaiture, punis de la dégradation civique, tout officier de police judiciaire, tous procureurs généraux ou du Roi, tous substituts, tous juges, qui auront provoqué, donné ou signé un jugement, une ordonnance ou un mandat tendant à la poursuite personnelle ou accusation, soit d'un ministre, soit d'un membre de la Chambre des Pairs, de la Chambre des Députés ou du conseil d'État, sans les autorisations prescrites par les lois de l'État; ou qui, hors les cas de flagrant délit ou de clamor public, auront, sans les mêmes autorisations, donné ou signé l'ordre ou le mandat de saisir ou arrêter un ou plusieurs ministres, ou membres de la Chambre

gal y arbitraria y por cada individuo.—P. 10, 51 y s.—C. 1149, 1382.—I. Cr. 1 y s., 66.

ART. 118.

Si el hecho contrario á la Carta se ha cometido valiéndose de una firma falsa, del nombre de un ministro ó de un funcionario público, los autores de la falsificación y los que á sabiendas hayan hecho uso de ella, serán castigados con trabajos forzados por tiempo, cuyo *maximum* se aplicará siempre en este caso.—P. 7 4°, 19, 22, 23, 28-31, 36, 47, 145 y s.

ART. 119.

Los funcionarios públicos encargados de la policía administrativa ó judicial, que hayan rehusado ó descuidado el deferir á una reclamacion legal que tienda á comprobar las detenciones ilegales y arbitrarias, ya en las casas destinadas á la guarda de los detenidos, ó ya en cualquiera otra parte, y que no justificaren haberlas denunciado á la autoridad superior, serán castigados con la degradacion civica y obligados al pago de daños y perjuicios, los cuales se arreglarán como se dice en el artículo 117.—P. 8 2°, 34-36, 120.—I. Cr. 9.

ART. 120.

Los custodios y conserges de las cárceles de detenidos, de enjuiciados y de sentenciados, que hubieren recibido un preso sin mandato ó sentencia, ó sin orden provisional del gobierno; los que le hayan retenido ó rehusado presentarlo al oficial de policía ó al portador de sus órdenes, sin justificar la prohibicion del procurador del Rey ó del juez; los que se hayan negado á presentar sus registros al oficial de policía, serán como culpables de detencion arbitraria, castigados con seis meses á dos años de prision, y con una multa de diez y seis á doscientos francos (95).—P. 9, 40 y s.—I. Cr. 179, 607, 609, 618.

ART. 121.

Se castigarán como culpables de prevaricacion, con la degradacion civica, á todo oficial de policía judicial, á todos los procuradores generales ó del Rey, á todos los sustitutos y jueces que hayan provocado, dado ó firmado una sentencia, una orden, ó un mandato dirigido á la persecucion personal ó á la acusacion, ya de un ministro, ya de un miembro de la Cámara de los Pares, de la de Diputados ó del consejo de Estado, sin las autorizaciones prescrites por las leyes del Estado; ó que fuera de los casos de flagrante delito ó de voz pública, hayan, sin las mismas autorizaciones, dado ó firmado la orden ó el mandato de coger ó aprehender á uno ó á varios ministros ó miembros de la

des Pairs, de la Chambre des Députés ou du conseil d'État.—P. 8 2°, 34-36, 127 *nota*, 166, 167.—Cons. 37.—I. Cr. 9, 484 s.

ART. 122.

Seront aussi punis de la dégradation civique les procureurs généraux ou du Roi, les substituts, les juges ou les officiers publics qui auront retenu ou fait retenir un individu hors des lieux déterminés par le gouvernement ou par l'administration publique, ou qui auront traduit un citoyen devant une cour d'assises (96), sans qu'il ait été préalablement mis légalement en accusation (97).—P. 8 2°, 34, 127 *note*.—I. Cr. 271.

SECTION III.

COALITION DES FONCTIONNAIRES.

ART. 123.

Tout concert de mesures contraires aux lois, pratiqué soit par la réunion d'individus ou de corps dépositaires de quelque partie de l'autorité publique, soit par députation ou correspondance entre eux, sera puni d'un emprisonnement de deux mois au moins et de six mois au plus, contre chaque coupable, qui pourra de plus être condamné à l'interdiction des droits civiques, et de tout emploi public, pendant dix ans au plus.—P. 9, 40 s.

ART. 124.

Si, par l'un des moyens exprimés ci-dessus, il a été concerté des mesures contre l'exécution des lois ou contre les ordres du gouvernement, la peine sera le bannissement.

Si ce concert a eu lieu entre les autorités civiles et les corps militaires ou leurs chefs, ceux qui en seront les auteurs ou provocateurs seront punis de la déportation; les autres coupables seront bannis.—P. 7 3°, 8 1°, 17, 18, 28, 32-34, 36, 48.

ART. 125.

Dans le cas où ce concert aurait eu pour objet ou résultat un complot attentatoire à la sûreté intérieure de l'État, les coupables seront punis de mort (98).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 126.

Seront coupables de forfaiture, et punis de la dégradation civique,

Les fonctionnaires publics qui auront, par délibération, arrêté de donner des démissions dont l'objet ou l'effet serait d'empêcher ou de suspendre soit l'administration de la justice, soit l'accomplissement d'un service quelconque.—P. 8 2°, 34-36, 127 *nota*.

Cámara de los Pares, de la de Diputados ó del consejo de Estado.—P. 8 2°, 34-36, 127 *nota*, 166, 167.—Const. 37.—I. Cr. 9, 484 y s.

ART. 122.

Se castigará tambien con la degradacion civica, á los procuradores generales ó del Rey, á los sustitutos, á los jueces ó á los oficiales públicos que hayan retenido ó hecho retener á un individuo fuera de los lugares determinados por el gobierno ó por la administracion pública, ó que hayan hecho comparecer á un ciudadano ante una corte de assises (96), sin que previa y legalmente se haya puesto en acusacion (97).—P. 8 2°, 34, 127 *nota*.—I. Cr. 271.

SECCION III.

COALICION DE LOS FUNCIONARIOS.

ART. 123.

Toda combinacion de medidas contrarias á las leyes, puesta en práctica, ya por la reunion de individuos ó de cuerpos depositarios de alguna parte de la autoridad pública, ya por medio de diputacion ó de correspondencia entre sí, se castigará con una prision de dos meses por lo menos y de seis meses á lo más, impuesta á cada culpable, que ademas, podrá ser condenado á la interdicion de los derechos civicos, y de todo empleo público, durante diez años á lo mas.—P. 9, 40 y s.

ART. 124.

Si por alguno de los medios expresados arriba, se hubieren combinado medidas contra la ejecucion de las leyes ó contra las órdenes del gobierno, la pena será la de destierro.

Si esta combinacion ha tenido lugar entre las autoridades civiles y los cuerpos militares ó sus jefes, los que fueren autores ó provocadores de ellas, se castigarán con la deportacion; los demas culpables con el destierro.—P. 7 3°, 8 1°, 17, 18, 28, 32-34, 36, 48.

ART. 125.

En el caso en que esta combinacion haya tenido por objeto ó por resultado un complot atentatorio á la seguridad interior del Estado, los culpables se castigarán con pena de la vida (98).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 126.

Serán culpables de prevaricacion y castigados con la degradacion civica,

Los funcionarios públicos que con deliberacion hayan resuelto dar dimisiones cuyo objeto ó efecto sea el de impedir ó suspender, ya la administracion de justicia ó ya el cumplimiento de un servicio cualquiera.—P. 8 2°, 34-36, 127 *nota*.

SECTION IV.

EMPIÈTEMENT DES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES
ET JUDICIAIRES.

ART. 127.

Seront coupables de forfaiture, et punis de la dégradation civique,

1° Les juges, les procureurs généraux ou du Roi, ou leurs substituts, les officiers de police, qui se seront immiscés dans l'exercice du pouvoir législatif, soit par des réglemens contenant des dispositions législatives, soit en arrêtant ou en suspendant l'exécution d'une ou de plusieurs lois, soit en délibérant sur le point de savoir si les lois seront publiées ou exécutées;

2° Les juges, les procureurs généraux ou du Roi, ou leurs substituts, les officiers de police judiciaire, qui auraient excédé leur pouvoir, en s'immiscant dans les matières attribuées aux autorités administratives, soit en faisant des réglemens sur ces matières, soit en défendant d'exécuter les ordres émanés de l'administration, ou qui, ayant permis ou ordonné de citer des administrateurs pour raison de l'exercice de leurs fonctions, auraient persisté dans l'exécution de leurs jugemens ou ordonnances, nonobstant l'annulation qui en aurait été prononcée ou le conflit qui leur aurait été notifié (*).—P. 8 2°, 34-36, 128 s.—C. 5.—I. Cr. 9, 483 s. (99).

ART. 128.

Les juges qui, sur la revendication formellement faite par l'autorité administrative d'une affaire portée devant eux, auront néanmoins procédé au jugement avant la décision de l'autorité supérieure, seront punis chacun d'une amende de seize francs au moins et de cent cinquante francs au plus.

Les officiers du ministère public qui auront fait des réquisitions ou donné des conclusions pour ledit jugement seront punis de la même peine.—P. 9 3°, 52 s.—I. Cr. 179, 483.—*Modifié*, Supp. *Conflit*, ORD. 1^{er} juin 1828.

ART. 129.

La peine sera d'une amende de cent francs au moins, et de cinq cents francs au plus contre chacun des juges qui, après une réclamation légale des parties intéressées ou de l'autorité administrative, auront, sans autorisation du gouvernement, rendu des ordonnances ou décerné des mandats contre ses agens ou préposés, prévenus de crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

La même peine sera appliquée aux officiers du

SECCION IV.

USURPACION DE LAS AUTORIDADES ADMINISTRATIVAS
Y JUDICIALES.

ART. 127.

Serán culpables de prevaricación y castigados con la degradación cívica,

1° Los jueces, los procuradores generales ó del Rey, ó sus sustitutos, los oficiales de policía que se hayan mezclado en el ejercicio del poder legislativo, ya por medio de reglamentos que contengan disposiciones legislativas, ya deteniendo ó suspendiendo la ejecución de una ó de varias leyes, ya deliberando sobre el punto de saber si las leyes serán publicadas ó ejecutadas.

2° Los jueces, los procuradores generales ó del Rey, ó sus sustitutos, los oficiales de policía judicial que hubieren excedido su poder, mezclándose en las materias atribuidas á las autoridades administrativas, ya haciendo reglamentos sobre estas materias, ya prohibiendo que se ejecuten las órdenes emanadas de la administración, ó que habiendo permitido ó mandado citar algunos administradores, en razon del ejercicio de sus funciones, hubieren persistido en la ejecución de sus sentencias ó mandatos, no obstante la anulacion que se hubiere pronunciado contra ellos, ó la competencia que se les hubiere notificado (*).—P. 8 2°, 34-36, 128 y s.—C. 5.—I. Cr. 9, 483 y s. (99).

ART. 128.

Los jueces que despues del reclamo hecho formalmente por la autoridad administrativa, de un negocio llevado ante ellos, hayan procedido sin embargo al juicio, antes de la decision de la autoridad superior, serán castigados cada uno con una multa de diez y seis francos por lo menos y de ciento cincuenta francos á lo mas.

Los oficiales del ministerio público que hayan hecho requisiciones ó dado conclusiones para dicho juicio, serán castigados con la misma pena.—P. 9 3°, 52 y s.—I. Cr. 179, 483.—*Modificado*, Supp. *Competencia*, ORDEN de 1° de Junio de 1828.

ART. 129.

La pena será de una multa de cien francos por lo menos, y de quinientos á lo mas, contra cada uno de los jueces que, despues de una reclamación legal de las partes interesadas ó de la autoridad administrativa, hayan sin autorización del gobierno, dado órdenes ó espedido mandatos contra sus agentes ó comisionados, acusados de crímenes ó delitos cometidos en el ejercicio de sus funciones.

La misma pena se aplicará á los oficiales del

ministère public ou de police qui auront requis lesdites ordonnances ou mandats.—P. 9 3°, 52 s.—I. Cr. 179, 483.

ART. 130.

Les préfets, sous-préfets, maires et autres administrateurs qui se seront immiscés dans l'exercice du pouvoir législatif, comme il est dit au n° 1^{er} de l'article 127, ou qui se seront ingérés de prendre des arrêtés généraux tendant à intimar des ordres ou des défenses quelconques à des cours ou tribunaux, seront punis de la dégradation civique.—P. 8 2°, 34-36.

ART. 131.

Lorsque ces administrateurs entreprendront sur les fonctions judiciaires en s'ingérant de connaître de droits et intérêts privés du ressort des tribunaux, et qu'après la réclamation des parties ou de l'une d'elles, ils auront néanmoins décidé l'affaire avant que l'autorité supérieure ait prononcé, ils seront punis d'une amende de seize francs au moins et de cent cinquante francs au plus.—P. 9 3°, 52 s.—I. Cr. 179.

CHAPITRE III.

CRIMES ET DÉLITS CONTRE LA PAIX PUBLIQUE.

SECTION PREMIERE.

DU FAUX.

§ 1^{er}.—Fausse Monnaie.

ART. 132.

Quiconque aura contrefait ou altéré les monnaies d'or ou d'argent ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni des travaux forcés à perpétuité (100).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 133 s., 138, 163 s.

ART. 133.

Celui qui aura contrefait ou altéré des monnaies de billon ou de cuivre ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni des travaux forcés à temps (101).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 s., 28, s., 34, 36, 47, 163 s.

ART. 134.

Tout individu qui aura, en France, contrefait ou altéré des monnaies étrangères, ou participé à l'émission, exposition ou introduction en France

ministerio público ó de policía que hayan requerido dichas órdenes ó mandatos.—P. 9 3°, 52 y s.—I. Cr. 179, 483.

ART. 130.

Los prefectos, subprefectos, primeras autoridades civiles y demas administradores que se hayan mezclado en el ejercicio del poder legislativo, como queda dicho en el núm. 1° del art. 127, ó que se hayan ingerido en tomar determinaciones generales que tiendan á intimar órdenes, ó cualesquiera prohibiciones á algunas cortes ó tribunales, serán castigados con la degradación cívica.—P. 8 2°, 34-36.

ART. 131.

Cuando estos administradores, usurpando las funciones judiciales, se ingieran en conocer de los derechos é intereses privados, de la jurisdicción de los tribunales, y que despues de la reclamación de las partes ó de una de ellas, hayan, sin embargo, decidido el negocio antes que la autoridad superior haya determinado, serán castigados con una multa de diez y seis francos por lo menos, y de ciento cincuenta á lo mas.—P. 9 3°, 52 y s.—I. Cr. 179.

CAPITULO III.

CRIMENES Y DELITOS CONTRA LA PAZ PUBLICA.

SECCION PRIMERA.

DE LAS FALSIFICACIONES.

§ 1^{er}.—Moneda falsa.

ART. 132.

Cualquiera que haya falsificado ó alterado las monedas de oro ó de plata que tengan curso legal en Francia, ó que hubiere tenido participio en la emisión ó esposición de dichas monedas falsificadas ó alteradas, ó en su introducción en el territorio francés, será castigado con trabajos forzados perpetuos (100).—P. 7 2°, 15, 16, 18, 22, 133 y s., 138, 163 y s.

ART. 133.

El que haya falsificado ó alterado las monedas de vellón ó de cobre que tengan curso legal en Francia, ó que haya tenido participio en la emisión ó esposición de dichas monedas falsas ó alteradas, ó en su introducción en el territorio francés, será castigado con trabajos forzados por tiempo (101).—P. 7 4°, 15, 16, 19, 22 y s., 28 y s., 34, 36, 47, 163 y s.

ART. 134.

Todo individuo que en Francia haya falsificado ó alterado monedas extranjeras, ó tenido participio en la emisión, esposición ó introducción en